

Le sylvopastoralisme, un atout

pour l'élevage et la mise en valeur des espaces boisés du Grand Sud

**L'activité sylvopastorale
à l'échelle d'un territoire**
*Les points-clefs de la relation au
développement local*



L'activité sylvopastorale à l'échelle d'un territoire

Les points-clefs de la relation au développement local

Ce recueil est destiné aux techniciens de la forêt, de l'élevage, de l'environnement et aux animateurs territoriaux qui s'interrogent sur la mise en valeur sylvopastorale.

Comment mobiliser les activités sylvopastorales dans les projets de territoire et qu'en attendre comme impacts sur le développement local ?

Sont abordées ici, les étapes incontournables (et questions-clés) pour élaborer un projet sylvopastoral fonctionnel et cohérent avec une échelle territoriale dans laquelle il s'inscrit : état des lieux avec le repérage des potentialités et contraintes (écologiques, économiques, sociales, voire culturelles), l'identification des acteurs et porteurs de projet, l'énoncé des options sylvopastorales à tester avec l'élaboration et une évaluation de scénarii, enfin la rédaction du volet sylvopastoral du document d'aménagement avec l'organisation des différentes procédures de mobilisation des moyens, programmation des travaux et suivi des réalisations.

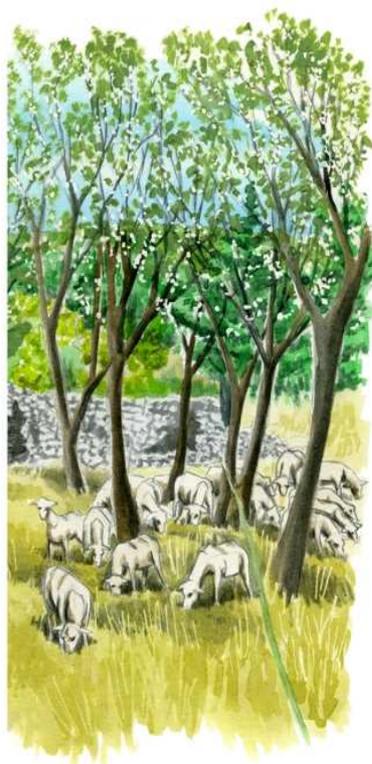
Auteurs

Gérard GUERIN (Institut de l'Elevage)
Philippe BERTRAND (Crpf Midi-Pyrénées),
Isabelle LAPEZE (Conseil Général du Lot),
Gilles MARTINEZ (Crpf Provence-Alpes-Côte d'Azur)



La collecte puis l'arrangement des « apports méthodologiques » sont issus des expériences acquises dans le réseau de sites sylvopastoraux du programme de recherche Casdar¹ (trois sites sont traités à cette échelle du territoire, les autres à l'échelle du système apportent aussi des informations précieuses). Ils s'appuient également sur l'expérience des différents collègues du territoire mobilisés dans le programme (Adasea, Charte forestière, Communauté de Communes, Conseil Général, Crpf, Parc Naturel Régional,). Ils s'inspirent aussi du bilan critique des expériences du passé².

Nous avons également l'objectif de solliciter l'appui d'un « outil informatique » pour faciliter les collectes d'information, les représentations des activités, les évaluations à moyen terme des impacts sur un territoire. En effet, à la suite d'une expérience d'utilisation de SMAS³, nous avons voulu explorer les possibilités d'instrumentalisation pour aider la réflexion et l'élaboration de projets sylvopastoraux à l'échelle territoriale : l'espace concerné est important (plusieurs milliers d'hectares) et le terme d'une dizaine d'années ne s'intègre pas si facilement que cela « à la main ».



Sommaire

- **Introduction**

La mise en valeur sylvopastorale ne peut faire l'économie de la dimension territoriale

- **Cinq domaines de réflexion/discussion incontournables pour aborder la mise en valeur sylvopastorale dans un projet de territoire**

1/ Au départ, réalisation d'un diagnostic territorial

2/ La construction des principales options sylvopastorales du territoire : identification de quelques opérations possibles et leur intégration dans le projet de territoire

3/ L'élaboration de *scenarii* sur opération-pilote

4/ L'évaluation pour choisir le projet

5/ L'élaboration et la réalisation de l'aménagement sylvopastoral

- **Conclusions**

Annexes

¹ Casdar : Compte d'Affectation Spéciale du Développement Agricole et Rural, projet de Recherche N° 6156, intitulé « Recherche d'un développement local équilibré, fondé sur le sylvopastoralisme : valoriser des massifs forestiers et installer des systèmes d'élevage innovants ».

² Document de travail « Un bilan des expériences sylvopastorales passées ».

³ Simulateur Multi-Agents Spatialisé, à l'occasion du programme de recherche AddTrans « Transformations de l'élevage et dynamiques des espaces », dans un groupe de travail : *Modèles et outils pour la maîtrise des ressources naturelles et des paysages à l'échelle des territoires.*

Introduction

La mise en valeur sylvopastorale ne peut faire l'économie de la dimension territoriale

Les travaux précédents (Guérin *et al.* ; 2005) ont largement illustré les interventions sylvopastorales ponctuelles (à l'échelle de la parcelle forestière ou du parc pâturé). Ils ont aussi pointé les limites de l'exercice, à savoir d'une part, la nécessité d'intégrer ces travaux sur l'ensemble des surfaces boisées d'une exploitation ou d'une propriété forestière, et d'autre part, la réussite obligatoire d'une mise en marché des produits sylvopastoraux. Cette dernière exigence (en dehors de l'autoconsommation) oblige à s'interroger à l'échelle élargie d'un territoire*. Sans avoir l'ambition de proposer un guide du sylvopastoralisme à l'échelle territoriale, nous avons essayé de structurer une sorte de « pense-bête » abordant les questions essentielles du sylvopastoralisme à l'échelle d'un territoire et de son développement.

Cinq domaines de réflexion/discussion incontournables pour aborder la mise en valeur sylvopastorale dans un projet de territoire

1. **Définir et savoir décrire le territoire concerné.** Définir le territoire d'analyse choisi, faire un état des lieux (atouts/contraintes et potentialités) : milieux / filières, acteurs de la mise en valeur sylvopastorale, autres acteurs du territoire.
2. **Réfléchir et organiser la construction d'un projet cohérent avec le territoire considéré quelques opérations-pilotes de mises en valeur possibles.** Une opération-pilote correspondrait à un ensemble à plusieurs composantes : un espace défini autour de l'échelle système (une exploitation d'élevage ou une propriété forestière), des produits avec leur mode de mise en marché et leur filière, les acteurs concernés (et leurs attentes), une cohérence avec les orientations locales de développement (territorial).
3. **Réalisation de scénarii** -à l'échelle système- avec des données chiffrées (stères, m³, journées de pâturage, temps de travail, ...) puis évaluation des résultats possibles (évolution des journées de pâturage, évolutions des volumes de bois, ...).
4. **Une évaluation des impacts économiques, sociaux et environnementaux** (emploi, vie locale, fonctionnement des écosystèmes, ...) pour vérifier l'adéquation avec le développement local, mobiliser des procédures, donner les moyens de lever des blocages, moduler les modes de réalisation (structuration foncière, éventuels crédits incitatifs, initiatives ou priorités politiques, ...).
5. **Rédaction et mise en œuvre d'un plan d'aménagement sylvopastoral** (chaque opérations-pilote : chantiers, organisation des travaux, ..., et les critères d'extension à l'échelle territoriale).

Ces différentes phases sont reprises une à une dans la suite du texte.

* Le territoire de projet (politique) : communal, cantonal, intercommunal, pays, SCOT, Pnr, ...

2/ La construction des principales options sylvopastorales du projet de territoire

A partir de l'état des lieux, sur la base d'un diagnostic sinon partagé du moins discuté, cette phase amène à identifier les options sylvopastorales possibles puis déclinées selon différents projets concrets.

Pour chacune d'elles, sont dégagés les points forts/points faibles : milieux, motivations, priorités, contraintes (techniques, financières..), compétences liées aux porteurs de projet ... Il n'est pas inutile d'insister ici sur l'importance de la confrontation pluridisciplinaire et la nécessité d'une animation servie par des professionnels! Il va falloir positionner dans le temps et l'espace, hiérarchiser .. Il en découle un canevas de la manière avec laquelle vont être réfléchies, testées les différentes actions.

Par exemple, des actions seront organisées

- vers l'ouverture d'un guichet « intervention parcellaire » proposée avec cahier des charges et incitation financière, ou
- à partir d'une opération-pilote démonstrative à « imiter » pour généraliser telle ou telle réalisation sylvopastorale ...

3/ La scénarisation pour définir des actions sylvopastorales

Le projet de territoire, formellement décliné ou non, fixe et cadre les premières actions sylvopastorales à entreprendre.

Pour rendre concret chacun des premiers projets retenus, le plus opérationnel est de construire puis de tester un ou plusieurs *scenarii*. En effet, chaque projet concerne un espace défini : une propriété ou un regroupement de propriétés, tout ou partie d'une exploitation d'élevage. La construction est faite « à la main » ou assistée « à la machine » (c'est l'étape 3 de la « méthode d'élaboration d'un projet sylvopastoral » cf. CD du séminaire « Le sylvopastoralisme, un atout » Montpellier SupAgro, 15 décembre 2009).

Outre l'aide pour construire chacun des projets concrets, la scénarisation permet d'argumenter les différents aspects techniques et économiques de l'échelle « système ». Elle donne ainsi des bases pour appréhender les implications ou conséquences à l'échelle du territoire : les compétences et forces de travail en cause d'après les tâches techniques, les incidences économiques et sociales d'après les produits de l'activité sylvopastorale envisagée (nature, filière...

Cette phase peut permettre de révéler des points de blocage.

4/ Evaluer les impacts économiques, sociaux et environnementaux et lever des blocages

Les évaluations liées à la scénarisation des différents projets engagés ou à engager sont ici utilisées pour :

- discuter et rechercher la levée d'éventuels points de blocage,
- compléter la vérification de cohérence du projet, si besoin à l'échelle « système », mais aussi au niveau d'objectifs territoriaux,
- faire des choix (et engager l'étape suivante)

Le contexte territoire peut être à la fois un facilitateur et un ensemble d'exigences. C'est le moment de vérifier les impacts positifs mutuels (ou bénéfiques réciproques) entre le porteur

de projet et le territoire (d'ordre économique, sociale, écologique, culturel...). Mais aussi le respect d'exigences spécifiques (Codes forestier, de l'environnement, de l'urbanisme, ;..). En matière forestière, les documents de gestion (PSG, aménagements forestiers...) et leur conformité aux documents cadres de la gestion forestière durable sont à prendre en compte. (SRGS, DRA, SRA)

La démarche territoriale permet d'aborder différents points de résolution de questions comme la mise en marché qui sont difficilement gérables à l'échelle d'un projet localisé. Comment lever les blocages ou contraintes de l'économique, du socio-économique ? Quels outils territoriaux mobiliser (outils fonciers, ...) ? Quels moyens d'incitation à l'échelle territoriale ? Contractualisations de filière ? ..

(se reporter aux monographies des trois sites du réseau qui ont été abordés à l'échelle territoriale, in CD du séminaire « Le sylvopastoralisme, un atout » Montpellier SupAgro, 15 décembre 2009).

5/ Rédaction et mise en œuvre d'un plan d'aménagement sylvopastoral

Il s'agit maintenant de rédiger les différents documents de définition du ou des projets :

- les différents travaux et la programmation pluriannuelle des chantiers,
- les cahiers des charges, associant pastoralisme et sylviculture, pour la mise en œuvre,
- le suivi des réalisations et l'évaluation des (conséquences) impacts avec si possible des représentations cartographiques, mais aussi des tableaux de données en particulier sur les flux engendrés (travail, produits, coûts et revenu, ..).

C'est l'occasion de provoquer et suivre les synergies envers d'autres activités sur le territoire entrant dans le bilan -qu'il faut apprécier- des impacts sur le développement local.

Conclusions

Au terme de ce travail qui rassemble les acquis (et interrogations) de la conception et de la réalisation d'une mise en valeur sylvopastorale à l'échelle d'un territoire local, plusieurs enseignements peuvent être tirés.

Le premier, il n'est pas anodin, c'est que l'échelle territoire locale n'est certes pas la simple addition de projets à l'échelle système, elle est néanmoins à considérer selon ses parties, par ses constituants : les différents projets sur une exploitation d'élevage ou une propriété forestière (même si elle est regroupée). En terme méthodologique, les outils sont fortement apparentés à ceux proposés à l'échelle système.

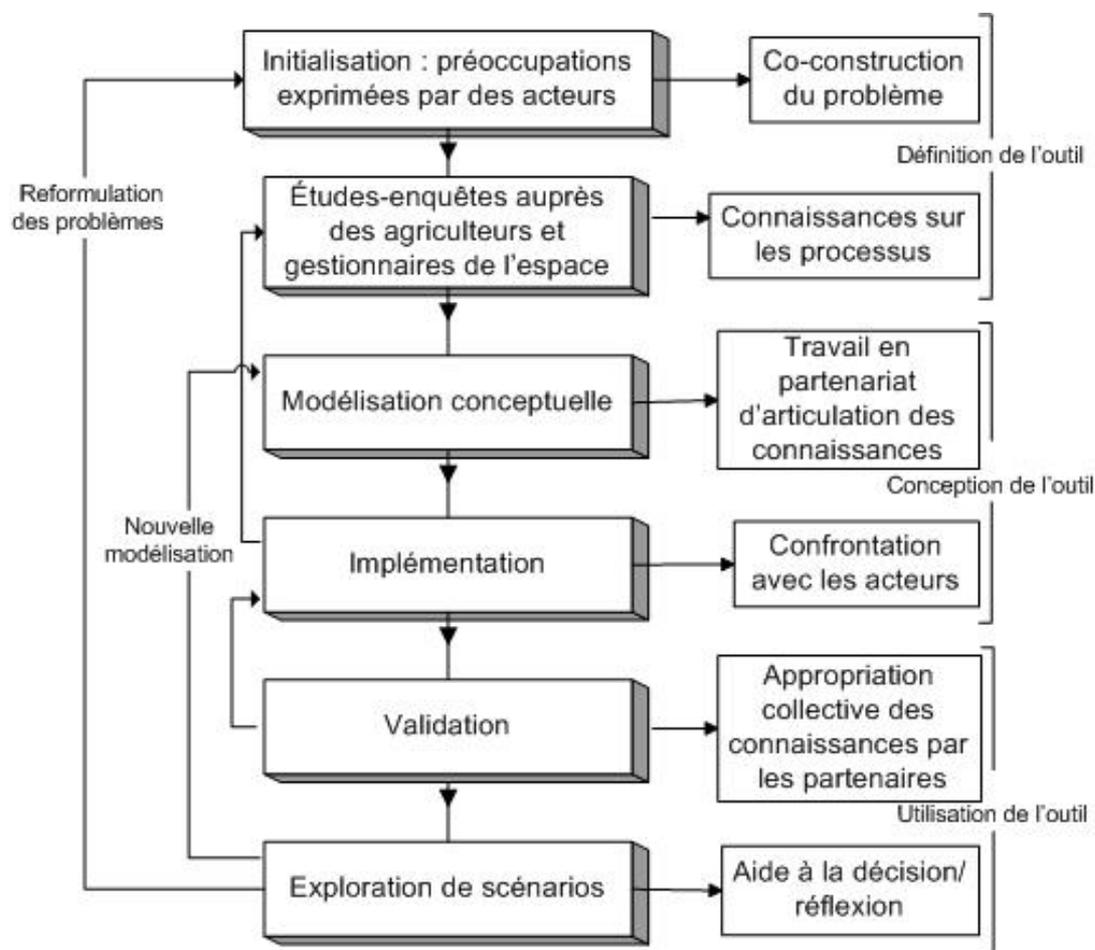
Le second enseignement est lié au constat du foisonnement des « angles d'attaque » liés aux différences et particularités des enjeux des territoires.

Deux aspects :

- le programme s'est limité à remonter les questions et résolutions pratiques qui ont été réalisées dans le réseau (les trois sites « territoire ») ou dans le bilan des expériences passées (cf. bibliothèque du programme). Il n'y a pas d'inventaire des outils possibles mais il n'est rendu compte que de nos expériences,
- par contre, de part une relation de travail à l'occasion d'un programme de recherche (AddTrans), nous retiendrons deux schémas qui nous semblent utiles pour arranger les différents domaines, acteurs et échelles en cause dans une réflexion territoriale (cf. en annexes).

- **Annexe 2**

Dans ce même programme AddTrans (**A**griculture et **D**éveloppement **D**urable **T**ransformations de l'élevage et dynamique des espaces), à partir d'une compilation des différentes études conduites avec un SMA, il est proposé la trame pour construire un modèle à l'échelle territoriale (cf. schéma ci-dessous).



Commentaires (résumé de l'article : **Vers un méta-modèle pour analyser les systèmes d'élevage extensifs et leurs interactions sur le territoire**) :

« Nous proposons un canevas souple et adaptable pour faciliter la conception rapide de modèles afin d'aborder la durabilité des systèmes d'élevage extensif à l'échelle de territoires. Ce méta-modèle est le fruit d'une démarche de conception à partir de SMA développés sur 7 sites en Amérique latine, en France et au Sénégal. Il est composé de quatre modules : Agent, Collectivité, Espace, Végétation-Troupeau. Nous les illustrons par les exemples tirés des modèles élaborés sur les différents sites. Le rôle de cet outil est discuté afin d'en montrer les avantages et les limites ».

In N° Spécial Cahiers Agricultures, à paraître 2010 (« Transformation des systèmes d'élevages herbagers et pastoraux et dynamiques des territoires : Approche comparative et modélisation pour un développement durable »).

Documents à consulter

Monographies du réseau Casdar : Belaye, Causses méridionaux, Montagne de Lure.

Le sylvopastoralisme, un atout pour l'élevage et la mise en valeur des espaces boisés du Grand Sud

Partenaire financier :

Ministère de l'alimentation, de l'agriculture et de la pêche
(Compte d'Affectation Spéciale pour le Développement Agricole et Rural)



Partenaires techniques du programme Casdar sylvopastoralisme (2007-2009) :

Organisme pilote : Institut de l'Élevage



Organismes de l'Élevage : Adem ; Adasea du Lot et du Tarn ; Cerpam ; Chambres d'Agriculture de la Drôme, de l'Aveyron, de l'Ardèche et du Lot ; Oier-Suamme

Organismes de la forêt : Centres Régionaux de la Propriété Forestière du Languedoc-Roussillon, de Midi-Pyrénées et de Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Institut pour le Développement Forestier ; Office National des Forêts des Alpes-de Haute-Provence et de la Drôme

Collectivités locales : Communauté de Communes de Dieulefit ; Charte Forestière de la Montagne de Lure ; Cpie Causses méridionaux ; Conseil Général du Lot ; Parc Naturel Régional des Grands Causses ; Pays A3V

Recherche - Enseignement : Cemagref Grenoble ; Critt-Bois ; SupAgro et Inra, Montpellier ; Ferme Expérimentale Ovine de Carmejane

Remerciements aux éleveurs des différents sites sylvopastoraux



PUB IE 000939148
ISBN 978-2-84148-823-0